

Codes de lecture de la retranscription

Pour retranscrire le plus fidèlement possible la réalisation sonore des épisodes de

Pourquoi c'est comme ça?, nous avons mis en place des codes graphiques :

- En noir sont indiquées les voix des autrices et narratrices Charl', Gigi et Lise
- **En gras, en noir et entre crochet [] (au centre) sont indiquées les changements d'habillage de l'épisode : ambiances sonores, musique, pauses.**
- *En bleu et en italiques sont indiquées les extraits d'interviews et de témoignages*
- *En mauve sont indiquées les interventions de tiers et les voix dialoguées, les mises en scène, qui habillent et appuient le propos de la voix principale*
- *En rose et en italiques, les extraits de productions audiovisuelles, de films, de discours, d'interventions et d'émissions*



EPISE 3 :

POURQUOI EST-CE MONSIEUR PROPRE

MAIS MADAME QUI FAIT LE MÉNAGE ?

Laurence

Bienvenue dans Pourquoi c'est comme ça ?, le podcast qui vulgarise les théories féministes. C'est Lise et Gigi qui vont guideront dans cette analyse et cette réflexion sur la fameuse charge mentale. Et puis on verra ensemble pourquoi, finalement, c'est "Monsieur Propre" alors que c'est Madame qui fait le ménage. Dans cet épisode, vous entendrez la voix d'Ambrose, aka ma tête est pleine d'endroits, artiste transdisciplinaire et mère monoparentale. Il y aura aussi des témoignages de femmes et de mamans qui partageront leur charge mentale de la vie de tous les jours. L'épisode se terminera par le début d'un poème qu'Ambrose a écrit. Vous retrouverez l'intégralité de ce poème sur notre site.

[Bruits d'oiseaux qui chantent]

[Pas dans l'escaliers + bruits de cuisine]

Gigi (*se réveille et bâille*)

Oh... l'assiette est sale depuis hier. Bon, tant pis, je me fais un café.

Je nettoie un petit coup le plan de travail, je passe le balai. Donc, c'est à quelle heure la réunion déjà ? Ouh ! Je prévois une grosse journée aujourd'hui ! D'ailleurs, c'est bientôt l'anniversaire de sa mère. J'espère qu'il a pensé à lui acheter un cadeau. Est ce que c'est le jour des poubelles aujourd'hui ?

Ok bon, je vais m'habiller. Oh merde ! J'ai plus de pantalon propre ! Ok, je fais partir une machine à laver. Heureusement que j'ai pensé à racheter du produit lessive hier.

J'espère qu'il va penser à sortir le chien aujourd'hui. Bon, je lui laisse un petit mot. Il faut pas que j'oublie de réserver les tickets pour notre week-end en amoureux. Pff, je le sens super distant. Je me prendrais bien un petit bain ce soir. Est ce qu'il a payé la facture d'eau ? Zut, la deadline pour l'inscription au cours de natation est passée, dommage... Je vais écrire aussi sur la note de se rappeler d'aller chercher la commande à la pharmacie, j'aurai pas le temps... Aaaaah il est 8h20 ! Je suis en retard!

[Bruit de cafetière]

Oh non... mon café a brûlé. Merde.

Voix d'homme

Euh, chérie, tu sais où est mon t-shirt orange, par hasard ?

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Pourquoi c'est comme ça ? Le podcast qui vulgarise les théories féministes

Lise

Waouw Gigi, il s'en passe des choses dans ta tête.

Gigi

Et dans la tienne non, peut-être ?

Lise

Beh non c'est sur qu'il s'en passe, mais bon j'avoue j'écoute pas trop cette petite voix.

Gigi

Et bien, c'est justement de cette petite voix qu'on va parler, aujourd'hui, dans cet épisode. On appelle ça la charge mentale, vous connaissez ?

[Bruit de rayure de vinyl]

Extrait du film *Le Prénom*

- *Tu sais où sont les carafes ?*
- *Pfff ... Au même endroit depuis 10 ans !*
- *Aaah !*

Lise

La charge mentale, c'est quelque chose qui peut être défini comme un espèce de bruit envahissant de pensées qui permet de s'occuper des besoins de tout le monde dans le foyer. Cette charge mentale est souvent, au sein des foyers, dédoublée par

la charge émotionnelle. La charge émotionnelle, c'est l'anticipation des besoins et des envies de l'autre, qu'ils soient matériels ou psychologiques.

Gigi

En gros, faciliter la vie d'une autre personne sans qu'elle ait besoin de le demander. C'est donc prendre soin de son ou sa partenaire, des enfants, des ami.es, mais aussi des personnes âgées ou des personnes handicapées dans la famille ou dans ses proches.

Lise

Par exemple, dans une fratrie, on a tendance à observer que ce sont les femmes, les sœurs, qui s'occupent majoritairement de cette tâche. C'est ce qu'on appelle le *care*, le soin en français.

Gigi

C'est travailler en dehors de la maison et en même temps s'occuper de la maison, des vacances, des courses, des factures, des animaux, du voisinage ; de la planète, des amies, des collègues ; de sa santé physique mentale, émotive, ... ! C'est faire passer le bien être des autres au même niveau, si pas avant le nôtre. Cela signifie avoir un travail rémunéré, reconnu, validé d'un côté et un travail gratuit, invisible, sous-estimé de l'autre.

[Ding]

Lise

Parce que tout ce travail de care, cette charge émotionnelle et cette charge mentale sont complètement invisibles. Et en fait, comme c'est pas visible, on leur accorde pas de valeur. Alors qu'en vrai, il s'agit d'un travail à part entière, parce que ça profite à notre entourage, et du coup ça produit de la valeur réelle.

Gigi

C'est pour ça qu'on va voir les hommes s'attaquer à des tâches visibles et donc valorisantes, comme construire une étagère ou peindre un mur.

Lise

Et pour ça, on va les féliciter.

Gigi

Alors qu'une femme qui va veiller à, je sais pas, mettre les essuis à laver ou aérer la pièce pour créer un environnement plus sain et moins malade, ça on s'en rend pas très compte.

Lise

Et personne ne la félicite pour.

Extrait du film OSS 117

- *Vous avez l'étoffe d'une mère de famille.*
- *Je peux vous poser une question, Hubert ?*

- *Bien sûr.*
- *Vous me diriez tout ça si j'étais un homme ?*
- *Vous savez, les hommes sont rarement des ... des... mères de famille.*

[Son rewind]

[Musique réflexive au piano]

Lise

Du coup comme le dit Titou Lecoq qui est une journaliste et une autrice qui a écrit l'ouvrage sur la charge mentale « Libérées : le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale »

Gigi

« Il y a ainsi une multitude de minuscules gestes isolés qu'on effectue presque sans réfléchir. C'est le coup d'éponge passé en cinq secondes sur une tache de café, le ticket de caisse, laissé sur une table, traîné, qu'on va jeter. Ils sont invisibles quand on les fait, mais visibles quand personne ne les prend en charge ».

Lise

L'idée de la charge mentale c'est que si on ne la voit pas, c'est quelqu'un d'autre qui la porte.

[Ding]

Gigi

Vous l'avez entendu dans l'intro, ce qu'il se passe dans la tête d'une femme lambda

dans cette société. La quantité de chagrin mentale augmente si cette femme est dans un couple hétéro, puis elle s'empire si elle vit en ménage avec son partenaire (ou simplement qu'elle vit en colocation avec des hommes cis, ça marche aussi). Mais plus encore, alors là c'est l'apogée, la charge mentale, elle se multiplie quand elle a des enfants avec son partenaire.

[Musique aérienne]

Ambrose

C'est des injonctions contradictoires en permanence, c'est à dire qu'on est dans une société capitaliste et donc il faut être un super travailleur, il faut assurer au taf, faire carrière etc. A côté de ça, en temps que parents maintenant, on a plein d'études sur le neurodéveloppement des enfants etc. Et donc il faut être informé.es sur tout ça, il faut être dans la parentalité positive, il faut laisser nos enfants s'exprimer, s'épanouir, être à 100 pourcents etc.

Sauf qu'en fait, comment on fait ? Comment c'est possible d'être à la fois une mère qui fait carrière selon une vision totalement capitaliste et en même temps être la mère parfaite qui va être à l'écoute de chaque émotion, chaque sentiment de son enfant ? C'est juste complètement contradictoire. Et puis surtout qu'on a décollectiviser la parentalité. En fait, c'est devenu la charge d'une famille hétérosexuelle et qui repose majoritairement sur les mères.

[Bruits de cuisine]

Gigi

Donc juste pour la petite histoire, le terme charge mentale est apparu dans les années 80 grâce à Daniele Kergoat, sociologue féministe matérialiste, qui a utilisé ce terme pour la première fois dans le milieu hospitalier. Elle voulait revendiquer les capacités de travail des infirmières femmes comme étant des véritables compétences et non comme une nature soit-disant féminine qui les prédisposait au soin.

Lise

Et en fait, le féminisme matérialiste, soutient la théorie que la question du travail est à la base des inégalités entre hommes et femmes, un peu comme la classe sociale pour Marx. Du coup, dans le cas des «classes» de genre, la «classe» des hommes exploiterait le travail gratuit des femmes (comme le soin, le nettoyage etc.) Ce travail qu'elles fournissent au sein de la maison et ailleurs. Les inégalités et les discriminations de genre seraient en partie dues à cette structure.

[Sons de notification de téléphone et écriture message]

Pauline

Mon homme me dit : « je dois lancer une lessive avec mes affaires de trail. Tu veux que je fasse quelque chose, que je lave quelque chose ? »

Et je le regarde genre « beh, toute la lessive qui a en haut, les affaires des enfants etc. »

« Ah oui, non je sais pas, mais des fois que tu voudrais que je lave quelque chose en particulier »

« Ben oui, les affaires de tout le monde ... »

[Sons d'envoi de message]

Gigi

Oui, on sait, il y a des exceptions. Mais ça, c'est la norme. Parce que ce sont majoritairement les femmes qui sont touchées par la surcharge mentale. Et y'a même des études qui ont été faites sur la question.

Lise

Selon l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, dans les familles hétérosexuelles avec des enfants, 80% des tâches domestiques sont assumées par les mères. On voit aussi que ces femmes dédient, en moyenne, plus du double d'heures journalières aux activités ménagères, par rapport à leurs partenaires.

Gigi

On a aussi trouvé une étude datant de 2022 qui analyse les données d'une plateforme de réservation de rendez-vous médicaux en ligne. Ces données nous montrent que près de 90% des rendez-vous pédiatriques ont été pris par des femmes.

[Sons de notification de téléphone, écriture et enregistrement vocal de message]

Marie-Céline

Le linge est plié, trié, bien rangé, dans un panier. Et le panier est déposé devant l'escalier pour que le prochain qui monte, monte le panier à linge. Et c'est bizarre que Monsieur arrive à escalader le panier, passer au dessus, et quand je l'interpelle, je lui dit: « Eh tu montrais pas le panier ? ». Il fait « Ah, euh j'avais pas vu ! »

[Sons d'envoi de message]

Lise

La charge mentale se décline sous plusieurs formes, et ça ne s'applique pas seulement au couple hétéro.

Gigi

Non parce que, comme on l'a déjà dit, c'est la société tout entière qui attend des femmes qu'elles soient en charge des tâches domestiques. Et en plus tout ce qui concerne le soin et les relations familiales. Une forme d'épuisement mental due à la surcharge peut s'expérimenter aussi au travail, avec les collègues ou en dehors, avec les ami-es, avec les colocataires, avec les parents.

Lise

La charge mentale domestique c'est l'ensemble de la gestion, de l'organisation, de l'éducation etc. Finalement, c'est aussi demander à l'autre de faire quelque chose.

C'est prévoir, anticiper, expliquer. Et cette charge, c'est tout le temps, toute la journée, du lever au coucher. C'est cette petite voix dans un coin de la tête. Même pendant qu'on fait autre chose, on pense à ce qui reste à faire.

[Sons de notification de téléphone, écriture et enregistrement vocal de message]

Sophie

Alors pour moi, la charge mentale, c'est quand il s'insurge qu'un ami vivant en couple ne connaît pas le prix de leur loyer alors que lui même, donc mon partenaire, ne connaît pas le montant des factures que l'on paye lié à notre loyer, l'assurance, l'électricité, le gaz et tout ça.

[Son d'envoi de message]

[Musique aérienne]

Gigi

Pour les couples avec enfants, pour revenir à cette question, cette charge vient s'empirer. Parce que l'arrivée des enfants met en lumière des inégalités qui n'étaient même pas visibles. En ce qui concerne les tâches parentales, tout comme les tâches domestiques dont on a déjà parlé, les hommes, ici aussi, vont avoir tendance à accomplir des tâches qui sont plus valorisées, plus visibles, mais aussi plus ludiques comme aller jouer au parc ou construire une cabane. Mais figurez vous que $\frac{3}{4}$ des tâches de soins, de trajets et de suivis scolaire, donc en gros toutes les tâches un peu plus chiantes quoi, elles sont portées par les femmes.

Lise

Est-ce que tu penses, toi à cette image de ta maman ou de ta grand-mère qui s'occupait de tout dans la maison?

Gigi

L'arrivée d'un être vivant dans un foyer, c'est déjà pas une mince affaire.

Lise

Ouais c'est clair, tu parles de ton chien en disant ça ?

Gigi

Oui, exactement. Pourquoi pas en tout cas parce que s'occuper de quelqu'un d'autre ensemble, ça permet de mettre en lumière les différentes capacités de gestion de responsabilités

Lise

Moi j'ai pas de chien, mais par contre j'ai des colocs.

Gigi

C'est clair, hyper intéressant parce que la colocation aussi est juste un système de reproduction du "vivre ensemble". La charge mentale est clairement présente là aussi. Mais comme dans tous nos groupes, les schémas de genre se reproduisent partout.

[Musique ambiance de Noël]

Lise

Allez, analysons un peu les comportements pendant un repas de famille. Par exemple, qui va toujours être la personne qui ouvre la bouteille de vin ?

Gigi

Oui, et ça c'est une tâche hyper valorisée.

Lise

Et qui, par exemple, va faire attention à ce que personne n'ait froid ou soit bien assis ?

Gigi

Ca, c'est une tâche bien invisible.

Lise

Ou qui va faire en sorte que la table soit accueillante, bien décorée, pour créer une ambiance de soin collectif ?

Gigi

Ah, invisible aussi !

Lise

En fait, dès qu'il y a "gestion collective", on perçoit les failles et les mécanismes. Le care et la gestion domestique en profondeur, ça reste l'adage des femmes. C'est enraciné et donc en fait c'est super compliqué à déconstruire.

[Ding]**Gigi**

Alors, on te voit venir avec le : "Oui, mais chez nous, c'est pas comme ça." Ben évidemment, il faut comprendre qu'on parle d'un ensemble, d'un système. Comme Titiou Lecoq le dit, dans un couple hétérosexuel, les hommes se perçoivent comme égalitaire dans les tâches ménagères à la maison, mais en réalité ils ne font que $\frac{1}{3}$ de ces tâches, là où les femmes en font $\frac{2}{3}$.

Lise

Et même dans ces tâches effectuées, en fait elles ne sont effectuées qu'à un tiers. Prenons un exemple : on imagine, il passe la serpillère. Mais le seau avec l'eau sale dedans, ben ca, il reste là, dans le salon. Allez, disons qu'il a vidé le seau avec l'eau sale. Mais est-ce qu'il a nettoyé la serpillère ? Ou est-ce qu'il a noté dans la liste des courses qu'il fallait racheter du produit pour laver le sol ?

Gigi

Mais surtout, est-ce qu'il a fait tout ça sans qu'on ait dû lui rappeler ?

Infanterie

SIR, NO SIR !

Lise

C'est donc pour ça que c'est un homme, Mr Propre, qu'on voit fièrement avec ses gros biscotos sur le produit, mais qu'en réalité dans l'ombre de l'image, c'est madame qui fait le ménage !

[Ding + Musique réflexive au piano]

Gigi

Nous, on vient aussi vous apporter une très bonne nouvelle. La bonne nouvelle c'est que c'est pas quelque chose d'inné tout ce travail de soin. C'est juste le simple résultat d'une socialisation genrée.

Voix d'homme

Mais t'avais qu'à demander !

Gigi

Mais demander, c'est pas apprendre. Ce qu'on veut, ce qu'on voudrait en tout cas, c'est une réelle prise de responsabilité. Emma le dit dans sa bd : « Quand le partenaire attend de sa compagne qu'elle lui demande de faire les choses, c'est qu'il la voit comme la responsable en titre de ce travail domestique ».

Lise

Lorsque les rôles de genre s'installent, on va voir d'un côté un·e chef·fe et de l'autre côté un exécutant. Ou parfois même pire, un aidant.

Gigi

Oui, la phrase "Tu me dis, si tu as besoin d'aide". Même si ça part d'une bonne intention, on imagine bien, ce n'est pas ça prendre la charge mentale de l'autre.

Lise

C'est même une forme de refus de prendre la charge.

[Bruit de pluie]

Ambrose

Je crois que la phrase que mon fils entend le plus c'est "Je suis fatiguée". C'est que je suis fatiguée en fait. Et ça, ça me rend super triste parce qu'il mérite mieux que ça en fait. Mais en même temps, j'ai aussi cette conscience que je peux pas faire plus que ce que je fais déjà. Et donc c'est un peu aussi accepter en fait les conditions, c'est ça. Et donc faut faire avec.

Gigi

Le truc un peu chiant avec cette charge mentale, c'est qu'elle a déjà des conséquences sur la santé mentale et physique : perte de sommeil, problèmes de concentration, fatigue, dépression, perte de libido et j'en passe. Mais surtout, elle a

aussi des influences sur nos choix de vie.

Lise

C'est à cause de ça, entre autres, que découle le fameux temps partiel, qui est opté majoritairement par des femmes. D'ailleurs, on l'appelle le temps partiel subi. Du coup, cette charge mentale, ça impacte aussi les conditions matérielles des femmes, parce que ça les rend économiquement plus précaires.

Gigi

Là où on veut arriver, c'est que c'est un sujet politique, la charge mentale.

Lise

Et du coup, une des solutions politiques qui est proposée, maintenant, par plusieurs chercheurs ou chercheuses, c'est justement la réduction du temps de travail. Mais ça, pour tout le monde!

Gigi

Toutes ces questions de charge mentale et de répartition de tâches domestiques commencent à être discutées dans les politiques. Même si voilà, tout doucement quoi. Alizée Delpierre, par exemple, chercheuse à Sciences Po Paris, souligne la dernière proposition faite par l'Etat et la Commission Européenne. Ils veulent encourager les aides à domicile.

Lise

Sauf que, faire ça, en réalité c'est perpétuer des inégalités parce que ça délègue le travail domestique à d'autres femmes. Et pas n'importe quelles femmes parce que c'est souvent des personnes qui sont issues de classes populaires voire issues de l'immigration et surtout ça va être toujours avec de très bas salaires.

Gigi

Ici, ce qu'on veut faire c'est vraiment de pousser la réflexion un peu plus loin. Ce modèle, il serait avantageux que pour des femmes qui appartiennent à une classe sociale plutôt aisée. Qui ont les moyens donc de payer les services d'autres femmes, plus précaires. Ces dernières n'auront personne pour faire leur propre ménage ou garder leurs enfants. Mais est-ce que les aides à domicile favorisent vraiment le partage des tâches ? Il faut pas oublier que ce sont en majorité les femmes qui sont en charge des démarches pour la recherche d'une nounou ou de la femme de ménage. Et en général, c'est les femmes qui s'occupent de gérer les relations avec elles.

Lise

En gros, valorisons le care, le soin et cela individuellement et collectivement. Ça passe par le social, ça passe par la société.

Gigi

Et à ceux qui "aident" leur compagne, épouse, amies, colocataires, prenez le lead!

Lise

Testez des trucs!

Gigi

Observez!

Lise

Rangez ce seau! Et aussi, conscientisez le privilège d'avoir une ou plusieurs personnes dans le foyer qui a appris à s'occuper des autres. Pensez au bien-être de cette personne avec qui vous vivez.

Gigi

Et aussi, questionnez vous. Pourquoi prendre soin de sa communauté, que ce soit la famille, les ami.es, les colocs, les parents, les grands-parents, les sœurs, les frères, les voisin.es n'est pas valorisé?

Lise

S'assurer du bien être individuel et collectif, prendre soin de la santé mentale, physique et sociale, prendre soin des vivants, de la nature, pourquoi ca serait pas tout aussi noble qu'un travail productif ?

Gigi

Oui, parce que tout ça, c'est ce qui nous permet de vivre, et non pas juste de survivre.

[Ding]

Ambrose

Je suis mère.

Je suis chef-fe de famille monoparentale à temps plein.

Ma situation est politique, politisée, politico-alambiquée, coincée, cernée par des rouages tellement plus énormes que moi, que nous, par des engrenages tellement enserrés que leurs têtes aux yeux multiples, que leur dents acérées ne nous apparaissent jamais comme entêtante pensée.

Les nuits d'insomnies.

Ma situation n'est pas isolée.

Je ne suis pas seule.

Nous sommes tellement de mères.

Je ne suis pas célibataire, je ne suis pas déchu-e, je ne suis pas celui qui attend le retour du mari amant, compagnon, prodigue.

Je suis celui qui m'attend, moi.

Cellui qui attend que mon existence apparaisse en haut de ma to do list.

Cellui qui passe après le rôle de mère, après les finances, les traumatismes, les procédures pour gratter les miettes que le système consent à me faire gagner dans la sueur et l'angoisse.

*Après les désirs, rancœurs et autres frustrations du père, l'homme cis qui a eu le choix, lui, de jouer son rôle quand les étoiles sont alignées, que le temps n'est pas trop humide, que la journée n'a pas été trop dure, que les finances ne sont pas trop douloureuses, que la nuit n'a pas été trop arrosée, que, ... l'homme cis...
Le père, l'homme cis, qui a le choix, qui a le privilège de l'insouciance parce qu'il est homme cis, parce qu'il est père.*

Moi, je suis celui a qui l'on dit qu'elle est femme

Parce que je suis mère.

Je suis celui qui ne peut pas être artiste, amie, amant, amante, adelphe, amoureuse.

Parce que je suis mère.

Je suis celui qui ne peut pas être gendrerfluid, trans, non binaire, lesbienne.

Parce que je suis mère.

Parce que je suis celui a qui l'on dit qu'elle est femme.

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Un podcast de Charline Marbaix, Giada Ferrero, Lise Mernier et Laurence

Denhaerinck.

Produit par Corps écrits et Supernova Film Lab.

Avec les soutiens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de la politique fédérale de l'égalité des genres, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la

Loterie Nationale.

Réalisé par : Laurence Denhaerinck

Écrit par : Charline Marbaix, Giada Ferrero et Lise Mernier

Prise de son et musique originale : Loïc Le Foll